



Des Trous dans la Tête

# LA FLECHE

(BIOGRAPHIE FANTASISTE DE FREDERICK WINSLOW TAYLOR)

AVEC RENE TURQUOIS MAXIME MIKOLAJCZAK ET HEDI-EVA CLAVIER  
LUMIERES FANNY PERREAU SCENOGRAPHIE ZOE BOUCHICOT COSTUMES ALIENOR FIGUEREDO  
DESSINS MATHILDE CORDER COLLABORATION ARTISTIQUE SAMUEL ROGER  
PRODUCTION DES TROUS DANS LA TETE DIRECTION GUILLAUME MIKA

*Il est vrai que j'aime profondément le passé, mais parce qu'il me permet de mieux comprendre le présent - de mieux le comprendre, c'est-à-dire de mieux l'aimer, de l'aimer plus utilement, de l'aimer en dépit de ses contradictions et de ses bêtises qui, vues à travers l'Histoire, ont presque toujours une signification émouvante qui désarme la colère ou le mépris et nous anime d'une compassion fraternelle. Bref, j'aime le passé précisément pour ne pas être un passéiste.*

George Bernanos - La France Contre les Robots

La Flèche a obtenu la Bourse d'écriture de la mise en scène de Théâtre Beaumarchais-SACD 2018



## GENESE

Depuis 2014, le projet « Retrouvailles » créé par la Cie du Double dans lequel je suis comédien propose un moment de débat improvisé autour du thème « le Travail peut-il changer le monde ? ». J'ai alors commencé de grandes recherches sur la notion de Travail, tant d'un point de vue historique, sociologique que philosophique. Je n'avais du Taylorisme que de vagues images de travail à la chaîne ou l'idée d'exploitation, sans conscience profonde de ce qu'il impliquait réellement, ni même les conditions de sa création, tout en sachant l'extrême influence sur les modes de production contemporains, et de fait, sur les travailleurs, sur l'homme. Fasciné par l'impénétrable et (presque) unique portrait de Frederick Winslow Taylor et - fait étonnant - l'extrême difficulté d'obtenir des éléments biographiques, je décidai de creuser.

### **FREDERICK WINSLOW TAYLOR (1856 - 1915)**

Enfant hyperactif et inépuisable, le jeune homme ne peut poursuivre ses études d'avocat, ayant gravement abîmé ses yeux par son travail acharné. Il devient donc machiniste et ingénieur dans une entreprise de pompes hydrauliques où on le surnomme « La Flèche », gravit les échelons dans diverses sociétés jusqu'à devenir directeur général dans une entreprise de produits manufacturés. Ennemi juré de la paresse et de la distraction, Il théorise et met en place ses principes d'Organisation Scientifique du Travail (OST) dès la fin du 19e siècle, avec généralement beaucoup de succès (économique - du point de vue relationnel, un peu moins). Les besoins de production inhérents à la guerre de 1914-1918 contribueront à ce que l'OST soit promue par le gouvernement Américain. Il meurt sa montre à la main.



## **LES PRINCIPES DU MANAGEMENT SCIENTIFIQUE (1911)**

*« Dans le passé, l'homme était premier. Dans l'avenir, le système devra primer.*

*Premièrement : Développer une science pour chacun des éléments qui composent le travail d'un ouvrier, afin de remplacer les anciennes méthodes empiriques.*

*Deuxièmement : sélectionner puis instruire, entraîner et perfectionner les ouvriers, alors qu'auparavant ceux-ci choisissaient eux-même leur travail et se formaient seuls, du mieux qu'ils pouvaient.*

*Troisièmement : Les dirigeants doivent fournir des instructions et une supervision détaillée à chaque ouvrier pour s'assurer que le travail est fait d'une manière scientifique.*

*Quatrièmement : Aboutir ainsi à une division du travail et à des responsabilités à parts pratiquement égales entre l'encadrement et les ouvriers, les managers prenant en charge toutes les tâches pour lesquelles ils sont plus compétents que les ouvriers. »*

---

A mon sens, d'un point de vue historique, il y a trois points fondamentaux apportés par Taylor (s'il n'en est pas l'inventeur, il en est le plus important bâtisseur), qui deviendront progressivement les principes de base d'une culture rationnelle à l'échelle planétaire.

- **La Séparation entre conception et exécution** : Les ouvriers ne réfléchissent plus sur l'organisation et la manière de faire leur métier, elle leur est inculquée par des managers spécialisés, des « experts » qui, pour leur part, ne pratiquent plus.
- **La Standardisation** : création d'un outillage-type comme d'un ouvrier-type. Le plus grand gâchis, c'est celui de l'énergie humaine.
- **Le Rendement** : Toute réflexion ou action est liée au référentiel du rendement, qui indique donc ce qui est juste ou pas. Il n'y a qu'une manière de faire : la meilleure.

Taylor est d'une certaine manière l'idiot utile du capitalisme, mais avec un génie qui n'appartient qu'aux pionniers.

## RÉSUMÉ DE NOTRE FICTION

Fred et son collègue Noll travaillent dans une petite entreprise un peu mystérieuse. Dans un chaos jubilatoire et à l'aide d'objets divers ils expérimentent divers mécanismes, des systèmes ludiques où s'entrechoquent matières et éléments disparates. La finalité de ce dispositif révèle qu'il s'agit d'un projecteur de cinéma organique, fantasmagorique. La projection est attendue avec impatience mais... Seules des images de singes sont projetées. Ce n'est toujours pas ça qu'ils désirent... Comment réaliser les plans de la Direction ?

Le lendemain arrive une nouvelle employée, Hadaly. Elle dit être la fille du Directeur et souhaite apprendre leur métier. Taylor tombe fou amoureux d'elle et, pour la séduire, va mettre ses tripes en jeu pour développer la machine. Il arrête le travail manuel et développe obsessionnellement les techniques du management scientifique en prenant Noll comme cobaye. Tandis que le mécanisme empirique chaotique devient au fur et à mesure une sublime illusion de fonctionnement, la relation entre Fred et Noll se détériore. De plus, cette nouvelle arrivante est un peu « particulière », et Noll la soupçonne d'être un robot...

Le caractère crucial de l'œuvre de Fred Taylor me pousse à développer une fiction biographique à tendance fantastique. Il est à noter que Taylor s'est inspiré des travaux chronophotographiques de Marey et Muybridge pour mettre en place les plans détaillés des mouvements des ouvriers, travaux qui seront aussi les bases de la naissance du cinéma. Notre fiction retracera les différentes étapes de la création d'un management scientifique. Les inspirations proviennent de situations tirées de sa biographie (autant des anecdotes intimes que professionnelles), d'improvisations, ainsi que d'autres ouvrages qui m'accompagnent thématiquement et poétiquement. Le spectacle sera à la lisière de plusieurs genres, insérant des expériences mécaniques dans un thriller de rétro-science-fiction.

*Fey signifie chez les paysans écossais l'état d'un homme qu'une sorte d'irrésistible impulsion intérieure entraîne, malgré tous ses efforts, malgré tous les conseils et les secours, vers une inévitable catastrophe.*

## **SOUTIENS**

Guillaume Mika est lauréat de la **bourse Beaumarchais-SACD** en aide à l'écriture de la mise en scène 2018 pour « La Flèche ».

Le projet est parrainé par **Pierre Meunier**, artiste inclassable, figure de proue d'un théâtre basé sur la matière et l'expérience, faisant dialoguer la science et la poésie. J'ai effectué deux stages AFDAS avec lui : « Matière et imaginaire en jeu » en 2013, et « le couple, la vase, exploration burlesque » en 2016. Son rapport au théâtre de laboratoire et à l'improvisation entrent très profondément en résonance avec mes propres recherches. Nous serons en résidence dans son lieu, au Cube, du 4 au 23 juin 2018.

Nous sommes soutenus par le **CENTQUATRE-PARIS** en accueil en résidence.

Le **Théâtre Joliette-Minoterie** (13) est notre soutien principal, co-producteur et accueille la création du 10 au 14 mai 2019.

Le **Théâtre de Vanves** (92) nous accueille en résidence en avril 2018 puis en décembre 2018, co-producteur et accueillera le spectacle lors de la saison 2019-2020.

La Cie est soutenue financièrement par le **Conseil Général du Var** (83).

l'Association **DodesKaden** (liée au Vidéodrome II à Marseille) nous accompagne par du prêt de matériel pour la scénographie.

Nous sommes soutenus par le **Lieu**, à Gambais, par des accueils en résidence.

Le projet est suivi par le **Théâtre Denis** (83), l'**Espace Comédia** (83), le **Théâtre de l'Opprimé** (75).

## QUELQUES INFLUENCES POUR L'ÉCRITURE...

**L'Aurore (film de FW Murnau)** - Sublime film sur le pardon amoureux. Esthétique expressionniste, quoique très subtile, avec une plastique de crépuscule magique.

**Matthew B. Crawford (philosophe)** - Après avoir quitté un think tank pour ouvrir un garage de réparation de motos, il publie L'Eloge du Carburateur et Contact, deux ouvrages passionnants où il met en perspective la société face à un capitalisme qui éloigne les hommes des savoirs-faire manuels, et les dangers cognitifs que cela entraîne.

Le « burlesque tragique » de **Buster Keaton**. Ou comment l'homme est forcé de se rendre compte que les lois naturelles seront toujours plus fortes que la volonté de l'homme. Et avec humour !

**Douglas Sirk et Rainer Werner Fassbinder (cinéma)** : Grand maître du mélodrame américain, Douglas Sirk nous plonge à la fois dans de subtiles et puissantes émotions, avec des personnages « bigger than life », confrontés à des dilemmes et des situations cruciales. D'une certaine manière, Fassbinder en est le continuateur (influence qu'il a toujours revendiquée), en poussant plus loin la sauvagerie et la cruauté des rapports. J'y retrouve cette passion pour la profondeur des portraits, cette psychologie non dénuée de ténèbres.

## **GUILLAUME MIKA - MISE EN SCÈNE, SON, VIDÉO**



Il se forme en autodidacte à la réalisation cinématographique et en montage vidéo durant sa scolarité, tournant 13 courts-métrages en trois ans, dont plusieurs sont primés dans des festivals de courts-métrages locaux. Après son bac il intègre en 2008 l'École supérieure de Théâtre de Cannes et Marseille, l'ERAC, où il a comme intervenants Valérie Dréville, Charlotte Clamens, Nikolaus, Youri Pogrebnitchko, Hubert Colas ou encore Robert Cantarella. Il y réalise encore quelques courts-métrages, ainsi que son premier long, *Forme*, présenté à Cannes Cinéphiles en 2011.

A sa sortie d'École, il travaille pendant un an à la Comédie-Française en tant qu'élève-comédien dans *Amphitryon* m.e.s Jacques Vincey, *La Trilogie de la Villégiature* m.e.s Alain Françon et *Le Mariage de Figaro* m.e.s Christophe Rauck... Il y crée aussi sa première mise en scène, *La Confession de Stavroguine* d'après *les Démons* de Dostoïevski en 2012 qui devient la première création de la Cie des Trous dans la Tête, fondée à Hyères. La seconde est *La Ballade du Minotaure* en 2014 à Confluences.

Egalement musicien, depuis 2012 son travail s'axe principalement sur :

Son travail de comédien : chez Hubert Colas (*Z.E.P*), Betty Heurtebise (*le Pays de Rien*), Nikolaus (clown dans *Chants Périlleux*), Renaud-Marie Leblanc (*Fratrie*), Armel Veilhant (*Si bleue, si bleue la mer*), Frédéric Grosche (*Ta Blessure est ce Monde Ardent*) ou encore la Cie du Double (*Dans la Chaleur du Foyer*, *Retrouvailles!*, *le projet Newman*)...

Son travail de vidéaste : créations vidéos pour des spectacles m.e.s par Hervé Pierre (*Ce Démon qui est en lui*), Vincent Franchi (*Femme Non-Rééduable*, *Europe Connexion*), Cécile Morelle (*Echafaudage*), ou encore *Et Pourquoi pas ?* film de fiction mettant en scène des malades d'Alzheimer en 2015 après une étape documentaire, créée avec la Cie des Chercheurs d'Air...



## **SAMUEL ROGER - COLLABORATION ARTISTIQUE**

Après un passage au conservatoire du Vème arrondissement et sa formation à l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris) où il travaille avec Jean-Claude Cotillard, Christophe Patty, Sophie Loucachevsky, Marie-Christine Orry, Anne-Françoise Benhamou, Célie Pauthe, Laurent Hatat, et François Clavier, il passe une année à la Comédie-Française sous la direction de Muriel Mayette dans les mises en scènes de Anne Kessler, Catherine Hiegel, Laurent Stocker, Eric Ruf, Jérôme Deschamps et Alain Françon.

A côté d'une incursion dans le cinéma (*Bon rétablissement* de Jean Becker) il travaille depuis avec la compagnie du Double, la compagnie le Compost et la compagnie des Trous dans la Tête.

## **HEIDI-EVA CLAVIER - HADALY (ROBOT ??)**

Après une année passée au conservatoire du VIII<sup>e</sup> arrondissement, puis un an à l'école du studio-théâtre d'Asnières, Elle intègre l'ERAC où elle étudie auprès de Catherine Germain, Guillaume Lévêque, Laurent Gutmann, Ludovic Lagarde, Hubert Colas, Jean-Jacques Jauffret et Gérard Watkins.

En 2013-2014 elle est élève-comédienne de la Comédie Française où elle joue dans les spectacles de Muriel Mayette, Jérôme Deschamps, Giorgio Barberio Corsetti, Clément Hervieu-Léger et Denis Podalydès.

En 2015, elle a travaillé auprès de Laureline Le Bris-Cep, Philippe Lagrue et Stéphanie Loïk.

En 2015, elle a mis en scène un premier spectacle, *Ivan Off*, dans le cadre du Prix Théâtre 13.

En 2016 et 2017, elle joue dans *Une Mouette* mis en scène par Hubert Colas.

En 2017-2018, elle joue dans *Probablement les Bahamas*, de Martin Crimp, sous la direction d'Anne-Marie Lazarini, *Palindrome* de et mis en scène par Raouf Raïs, *la DNAO* de et mis en scène par Sarah Tick.



## RENÉ TURQUOIS - FRED

En 2006, il rentre au conservatoire de Tours, où il travaille notamment avec **Philippe Lebas**, **Christine Joly**, **Cyril Casmèze**, **Vincent Dissez**, **Arnaud Pirault** et **Alain Bézu**. En 2009, il intègre **L'École Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne** sous la direction de **Jean-Claude Berutti**. Il y travaille entre autres avec **Valérie Bezançon**, **Antoine Caubet**, **Delphine Gleize**, **Jean-Marie Villégier**, **Lev Dodine** et **Olivier Py**. Durant sa formation, il joue également sous la direction de **Gwenaël Morin** (*Introspection*), **Michel Raskine** (*Don Juan revient de guerre*), **François Rancillac** (*Lanceurs de graines*) et **Robert Cantarella** (*Un jeune se tue*).

Depuis sa sortie en 2012, il a joué avec le **Collectif X** dans *Le Soulier de Satin*, mis en scène par **Kathleen Dol** et a travaillé à deux reprises avec l'auteur-metteur en scène **Valère Novarina** pour *L'Atelier Volant* et *Le Vivier des Noms*, ainsi qu'avec **Arnaud Meunier** pour *Chapitres de Chute: Saga des Lehman Brothers* puis pour *Le Retour au Desert* où il rencontre **Catherine Hiegel** qui lui proposera de rejoindre l'équipe de ses *Femmes Savantes*.



## MAXIME MIKOLAJCZAK - NOLL

Après avoir étudié au conservatoire de Bordeaux en 2005, Maxime intègre l'ERAC en 2006. Lors de ce cursus, il rencontre **Simone Amouyal**, **Richard Sammut**, **Christian Esnay**, **Guillaume Vincent**, ou **Didier Galas**. Depuis 2009, il travaille successivement avec **Bérengère Jannelle**, **Stéphane Olivié-Bisson**, **Nasser Martin-Gousset**, **Bertrand Bossard** et avec des metteurs en scène issus de l'ERAC, comme **Juliette Peytavin**, **Amine Adjina**, **Emilie Prévosteau**, **Maïa Jarville**, et **Solal Bouloudnine**.

## **ALIENOR FIGUEIREDO - COSTUMES**

Après avoir obtenu une licence d'Histoire de l'Art à Strasbourg, elle part suivre à Barcelone une formation de **Concepteur Costume** à l'**Institut Catalan de la Mode**.

Elle commence sa carrière en travaillant comme costumière pour la compagnie de marionnettes **Herta Frankel** et sur différents courts-métrages, puis s'installe en Argentine pour poursuivre ses recherches sur le style, la singularité et le savoir-faire. Là-bas, elle participera à plusieurs long-métrages et pièces de théâtre, mais enrichira également ses connaissances en artisanat textile au cours de ces voyages à travers le continent sud-américain.

A son retour en France, elle effectue un **Diplôme des Métiers d'Art Costumier Réalisateur**, dans le but d'améliorer ses compétences techniques, et continue à développer son contact avec le monde professionnel par le biais de divers projets allant du théâtre à la danse en passant par les performances artistiques.



## **FANNY PERREAU - LUMIÈRES ET REGIE GENERALE**

Après un Diplôme des Métiers d'Art en régie lumière à Nantes, Fanny est admise à l'**École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg** (groupe 40) en section régie.

Fanny a pu, grâce aux formations et aux stages, découvrir de multiples facettes du spectacle vivant en travaillant dans des milieux différents. Ses désirs peuvent alors se préciser et s'intensifier.

Depuis sa sortie d'école, Fanny a travaillé entre autres avec **Vilma Pitrinaite** (création lumière de *En chaque homme il y en a deux qui dansent*, co-mis en scène par **Thomas Pondevie**, et de *Sorry got to run*), **David Bobée** (assistantat lumière sur *Roméo et Juliette*, régie plateau sur *Lucrece Borgia* et régie générale du *Stabat Mater*), **Cyril Balny** (création lumière de *La trame d'un crépuscule* et de *La Nébuleuse*, chef opérateur des films *Jalousie*, *Décembre* et *Oculi*), la compagnie **Feria Musica** (régie vidéo de *Daral Shaga*, mis en scène par **Fabrice Murgia**), **Karim Bel Kacem** (création lumière de la performance *You Will*), **Pauline Ringeade** (création lumière de *La pièce*) et **Thomas Pondevie** (création lumière et régie générale de *Supernova*).



## ZOÉ BOUCHICOT - SCÉNOGRAPHIE ET CONSTRUCTION

Issue d'une formation en arts plastiques et imprégnée d'une pratique circassienne, elle poursuit son parcours à l'école du **Théâtre National de Strasbourg** où elle recherche, par le biais de la scénographie et du costume à faire résonner ensemble les pratiques du corps, de la matière et de la scène.

Elle y rencontre notamment la chorégraphe **Kitt Johnson** et reste marquée par son rapport intime aux lieux, ainsi que **Pierre Meunier** dont le travail sur la poésie de la matière rejoint ses propres préoccupations. De cette rencontre naîtront deux spectacles, *Tout Ira Bien* et *Gidouilles et Cornes-Culs*.

En 2012, elle travaille sur *La Petite*, écrit et m.e.s par Anna Nozière à la Colline, puis avec le compositeur Rémi Studer et la compagnie de danse Matlosana en 2013.

Elle se forme en parallèle à la **conception et fabrication de masques**, est technicienne pour des spectacles de **magie nouvelle**, notamment avec **Yann Frisch**, et a aussi travaillé comme constructrice ou accessoiriste pour **Les Films du Grand Tétras** et la Cie 14 :20.



## MATHILDE CORDIER, DESSINS

Mathilde Cordier intègre L'Ecole Supérieure d'Arts Appliqués Duperré en 2011, puis les Arts Décoratifs de Strasbourg en 2013 où elle étudie la scénographie auprès de **Pierre-André Weitz**, **Alexandre Früh**, **François Duconseille** et **Jean-Christophe Lanquetin**. Elle développe différents projets qui s'intéressent à la création de l'oeuvre dont un court spectacle « La pièce manquante » d'après un triptyque de Jérôme Bosch. La peinture et le dessin dont elle a une pratique régulière sont souvent mis à l'honneur dans ses différents projets. Récemment elle a réalisé la scénographie du « Voleur de mélodies » présenté à la Philharmonie de Strasbourg. Elle est à l'origine de la création du **Comité de l'Ailleurs**, un collectif qui réalise des installations artistiques autour du discours des images dont la Plage en 2015 et L'Aquarium studio en 2016.



Quelques hypothèses autour de l'aspect esthétique du spectacle, qui seront bien sur amenés à évoluer :

## **LE SON**

Pour l'instant, j'imagine que la bande-son se composera selon deux principes :

- Une sorte de petite chaîne sera présente dans leur atelier. Lors des moments de mise en route du mécanisme, l'équipe met de la musique énergique. il est probable qu'elle soit déterminée lors de nos futures improvisations, et selon les goûts des acteurs.
- Des sons de Nature aux temporalités changées. L'écoute de sons d'oiseaux ou d'insectes en ralenti extrême, plaisir d'une intense poésie que je me suis offert régulièrement ces derniers temps, m'ont semblé être tout à fait la matière sonore nécessaire à l'esprit de notre projet. Quand l'homme veut accélérer et dévaler la route de sa propre destinée, pourquoi ne pas malicieusement offrir en contrepoint une nature ralentie ?

## **SCÉNOGRAPHIE & ÉLÉMENTS**

L'élément essentiel est ce fameux mécanisme-machine que nous allons construire avec Zoé, suite à des premières répétitions qui nous donneront certaines orientations. Des roues en métal, des bobines et de la pellicule, un cerveau humain, des câbles de tout genre, un soufflet à cheminée, de la boue sont autant d'exemples possibles pour sa construction, qui se décidera en équipe.

Il y aura probablement des éléments qui évoqueront un atelier du début du siècle, mais la tonalité générale sera intemporelle, que ce soient les costumes ou le matériel employé.

Taylor, dans son ivresse de conception, sera entouré de différents types d'horloges (lunettes-horloges, bracelets-horloge, casque-horloge) qui lui permettront de calculer et noter les timings de chacune des actions des membres de l'équipe.

## **VIDÉO**

Un grand mystère humoristique sera entretenu sur les caractéristiques du film que leur bricolage est sensé entraîner. Il s'agira dans un premier temps de boucles vidéos de singes. Comme contrepoint absurde qu'est l'animal face à cette hybridation de la construction. On pourrait penser qu'ils sont dans une recherche du divin, pour constamment « échouer » dans des représentations de singes. Mais rien de cet ordre ne sera si explicite. Taylor apparaîtra probablement sur ces extraits projetés quand il fera presque corps avec la machine.

## **LUMIERES**

« Taylor nous permet de questionner le rapport de l'homme aux machines, à la technique et aux sciences. Et c'est ce lien que je souhaiterais mettre en exergue pour créer la lumière de ce spectacle. Le dispositif technique lumière envisagé serait à vue. Une partie des éléments lumineux seront en effet placés sur le plateau afin de faire partie intégrante de la scénographie. Outre la nécessité d'éclairer le plateau, ces lumières auraient des fonctions d'accessoires et pourraient être manipulées par les comédiens.

L'objectif recherché ici n'est pas tant de créer une mise en abîme que d'introduire des éléments techniques fonctionnels supplémentaires en faisant partie du décor.

En effet, l'aspect technique, mécanique, électronique des objets est l'un des motifs importants de ce spectacle.

Par ailleurs, on ne se contentera pas de rendre ces éléments lumineux visibles pour le public, ils seront perfectionnés.

Les diverses sources lumineuses pourront être modifiées et éloignées de leur aspect d'origine, par exemple par des adjonctions d'éléments de récupération. Créer des objets manifestement techniques, des inventions aux allures complexes.

Les repères temporels seront brouillés, et on pourra mêler des éléments anciens à d'autres contemporains.

Visionnaire, futuriste, prometteuse de progrès et d'innovation, la lumière donne vie aux objets, nous oriente, nous fascine. »

- Fanny Perreau



## PREMIERE RESIDENCE

Du 8 au 15 Juin 2017 nous avons effectué une première résidence-laboratoire au « Lieu » avec différents acteurs afin de construire une équipe à travers une grande série d'exercices et d'improvisations.

L'envie était pour moi de commencer par stimuler le génie de l'ingénierie chez chacun d'entre eux, et tout en explorant les relations entre différents personnages, nous avons passé beaucoup de temps à construire et bidouiller un grand nombre d'objets et de mécanismes, parfois dans des improvisations « empêchées » (ouïe brouillée, cartes à tirer avec des consignes à prendre en compte, secrets d'acteurs donnés en amont...).

Outre un ciné-club que nous avons tenu l'ensemble de la semaine afin de nourrir un imaginaire commun, nous avons exploré un grand nombre de codes de jeu et effectué des expériences puissantes et significatives pour la suite.

Les premières bases sont bien posées !



# CONTACT

des Trous dans la Tête

06.65.44.30.16

[destrousdanslatete@gmail.com](mailto:destrousdanslatete@gmail.com)

c/o Mozaïc

31 rue Mirabeau

83000 Toulon

Siret : 79263602900037

Licence 2-1068127

Administration

Shanga Morali - association Mozaïc

04.94.30.79.38

[shanga.mozaic@free.fr](mailto:shanga.mozaic@free.fr)

budget disponible sur demande



Des Trous dans la Tête